

AMIAMOURS CLAUDETTIENNES

À Claudette Broucq in memoriam

J'ai rencontré Claudette pour la première fois

Aux Rencontres Internationales de Poésie de Bretagne

Dirigées par Dodik Jégou... dans les années quatre-vingt

Au début, elle aidait Dodik... puis devenue Membre de l'équipe

Et quand je suis arrivé du Canada avec un décalage horaire

Qui m'avait mis à plat, elle m'a trouvé un lieu où me reposer

Depuis ce temps-là, nous avons développé une relation vivifiée

D'Amitié...soutenue d'abord par notre même passion de la poésie

En politique, nous étions diamétralement opposés... Claudette était

De droite, républicaine, et moi, de gauche socialiste à la Jean Jaurès

D'où des discussions infinies dans ce domaine et celui de la poésie

Peu à peu, je lui ai fait confiance pour relire et « nettoyer » mes écrits

Traquer les coquilles, voir les maladresses, mais comme je pratiquais

« *La forgerie des mots* » comme mon ami Pierre Léon le stipulait

Je me rebiffais car j'aimais garder mes tournures alambiquées

Empruntant à plusieurs langues étrangères... Autres sujets...

Interminables de discussions... Ce qui a aiguisé en nous

Un *AmiAmour* durable... jusqu'au jour où elle nous a quitté
Mais entre-temps, nous nous sommes épaulés dans nos démarches
Je l'ai toujours encouragée à écrire la poésie au point d'intervenir
Pour lui faire publier un livre de poésie aux Éditions Émergences...
À Angers... Mais aussi à peindre... Elle avait un certain talent
Elle me montrait souvent ses peintures, ses dessins, ses collages...
Et elle avait totalement confiance en mon jugement... Sachant...
Que je ne lui mentirais jamais... Mais toujours la Vérité présidait !

Chaque fois que j'arrivais à Paris... elle ne manquait jamais
De m'inviter à passer un long week-end de repos bien mérité
D'abord à Rennes où elle me cédait sa chambre et me nourrissait
Et moi de l'inviter une ou deux fois à déjeuner pour la reposer
Bref, une entente parfaite... Je m'assurais de sortir pour lui laisser
Le temps d'être seule... Je savais qu'elle tenait à sa Liberté...
J'allais marcher au Centre-ville ou boire un pot au Piccadilly
Et quand elle a déménagé à St. Malo, nous reprenions la même
Routine partageant des repas et des discussions stimulantes
Claudette avait trois garçons, l'aîné, radiologue à St. Malo
Et deux autres handicapés restés à Rennes, et elle s'est assurée
De les faire suivre par des Curateurs, et de leurs acheter des Apparts.

Et elle était tellement heureuse d'avoir trois petits-enfants adorés
Elle en parlait avec une boulimie intarissable... Je les ai rencontrés
Et donc je l'écoutais attentivement et j'étais heureux de partager...
Sa joie et ses amours enthousiastes de sa propre progéniture

Quand elle a eu le cancer, nous nous téléphonions quotidiennement
Elle était privilégiée ; son fils l'a recommandée à trois médecins...
À l'hôpital de St. Malo, qui lui administraient les médicaments
Les plus à jour, peu importe le prix... J'essayais de lui remonter
Le moral et lui conseillais de ne pas baisser les bras et de positiver
Je tiens à dire qu'elle me manque inexorablement... Non seulement
Pour nos discussions quotidiennes énergisantes et stimulantes, mais
Nés la même année, nous partagions la mentalité de notre temps !
Précieux don naturel nous liant sans contractuel à tout mouvement...

Hédi Bouraoui, York University, Toronto, Canada